

Le paillage, ou comment jardiner sans pesticides et sans fatigue



Dans l'Antiquité, le philosophe Aristote disait : « la nature a horreur du vide ». Aristote en est venu à cette conclusion en constatant que la nature exige que tout espace soit rempli de quelque chose.

Dans les espaces naturels la terre n'est pratiquement jamais nue. Elle est toujours recouverte par une plante ou des déchets de végétaux. Dans le cas du jardinage naturel, il convient d'imiter la nature en maintenant les sols couverts en permanence pour protéger le sol.

De nombreuses expressions définissent la couverture d'un sol, on peut parler de paillage, de mulching, de litière forestière...

D'innombrables vertus !

- **protéger et fertiliser le sol**

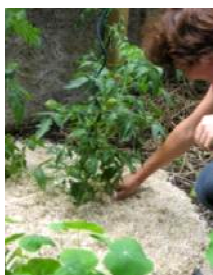
Les paillages sont un moyen efficace et naturel de préservation des sols.

Les paillis végétaux sont les plus intéressants pour l'équilibre de votre jardin. Ils apportent en se décomposant l'humus nécessaire au sol. Cette action permet de mieux retenir l'eau et les nutriments nécessaires à l'équilibre du sol.

Le paillage protège les micro-organismes, insectes et autres vers de terre présents dans le sol : ceux-ci peuvent continuer à se développer et à améliorer l'état de votre terre.

- **réduire la pousse des mauvaises herbes**

La mise en place de paillage permet de limiter fortement les opérations de désherbage manuel, si gourmandes en énergie et en temps pour le jardinier. Les herbicides, néfastes pour l'environnement et la qualité des eaux, sont bannis du jardin puisque le paillage empêche le développement des adventices (mauvaises herbes).



- **diminuer les arrosages**

L'évaporation d'eau est 3 fois plus importante sur un sol nu que sur un sol recouvert d'un paillis. Le paillage permet de garder le sol frais et humide. Le tassement du sol et la formation de croûtes superficielles lors de fortes pluies sont limités permettant ainsi de garder une terre perméable

et de laisser l'eau s'infiltrer. « Un paillage vaut 2 arrosages ! »

- **améliorer la reprise des végétaux**

La mise en place d'un paillage favorise la protection du système racinaire des plantes et arbustes. Le paillage limite les chocs thermiques dus aux écarts de température entre le jour et la nuit.

- **cultiver plus facilement**

Les paillages clairs (copeaux de bois, paille de lin, paille défibrée...) augmentent le rayonnement solaire vers les végétaux. Ils permettent de garder le sol propre pour les cultures de légumes-fruits (concombre, courge, melon, courgette) et de fraises, de réduire les attaques de certains nuisibles (limaces, escargots). C'est aussi un excellent refuge pour certains insectes auxiliaires.

Comment installer son paillage ?

Pour bien implanter un paillage, il faut tout d'abord supprimer les plantes vivaces déjà présentes (chardon, liseron, chiendent, etc.). Si le sol est très sec, il sera nécessaire d'arroser avant la pose du paillis. L'idéal est d'apporter du compost en surface avant son installation et de mettre en place une couche de paillis d'environ 10 cm d'épaisseur pour une meilleure efficacité et une durée de vie plus longue. Le renouvellement régulier du paillage sera indispensable pour garder ses propriétés.

Le paillage peut présenter toutefois quelques inconvénients. Un paillage trop sec peut ralentir la pousse de plantes gourmandes en azote s'il n'est pas accompagné de compost. Au printemps, il ralentit le réchauffement du sol, les rayons du soleil ne touchant pas directement le sol. Petite astuce pour bien réaliser son paillage : évitez de pailler avec des herbes montées en graines et laissez un espace libre autour du pied des plantes.

Quel type de paillage utiliser ?

Différents choix s'offrent au jardinier amateur pour pailler son jardin.

Sous les massifs, les arbustes ou les haies, utiliser des matériaux de petits calibres, faciles à étaler comme du broyat de branchages, des



écorces de feuillus, des paillettes de chanvre ou de lin, des fèves de cacao.



Dans les rangs des cultures ou à leurs pieds, étaler des tontes de gazon que vous aurez préalablement laissé sécher, de la paille de blé ou des fougères.

Pour les petites surfaces ou les jardinières, préférer les paillis minéraux comme les billes d'argile ou des déchets d'ardoises.

Il est possible de recycler les feuilles mortes d'arbres ou d'arbustes après les avoir broyées à l'aide d'une tondeuse. Vous pouvez les épandre au pied des arbres et des haies, en prenant garde de ne pas utiliser les feuilles de fruitiers ou de rosiers contaminées par des maladies cryptogamiques (champignons).

Le « fait maison » avant tout ! Privilégiez toujours les matériaux issus de votre jardin et évitez ainsi un trajet à la déchèterie !

A vous de jouer maintenant. A vos marques, prêts, paillez !

Pour en savoir plus

mission-eau-alsace.org / onglet « jardiniers et arboriculteurs ».

smictomdesaverne.fr / onglet Prévention – Compostage / Petit manuel des ressources au jardin.

Laurent Mergnac
Mission Eau Alsace



Clotilde Arnaud
Smictom de la Région de Saverne